

IDEAT

SPÉCIAL
RENTRÉE

Idées-Design-Évasion-Architecture-Tendances / N°103 - septembre-octobre 2013 - 5 € www.ideat.fr

Déco

Canapés, papiers peints,
peintures, tissus,
parquets, tapis...

50 pages pour embellir
sa maison, du sol au plafond

Sept intérieurs chic
et colorés

Design

Notre sélection
de mobilier pour enfants

Cities

Santiago du Chili,
une ville magique à découvrir

10 bonnes raisons
d'aller à Bologne



DOSSIER

30 pages
sur les nouvelles
salles de bains



IDEAT A OBTENU
LA PLUS FORTE
HAUSSE DE DIFFUSION
TOTALE OJD
DES MAGAZINES DE DÉCORATION
DEPUIS 5 ANS (+28 %)
SOURCE BOOK OJD 2007-2012

LE MAGAZINE DÉCO NOUVELLE GÉNÉRATION



Ci-contre :
L'appartement de Michèle et Nicolas est situé dans le quartier de Born aux immeubles cossus.

Page de droite :
Michèle et Nicolas prennent la pose sur un fauteuil français des fifties devant une bibliothèque italienne en teck de la même époque. Sur le tapis français Art déco, table basse du designer belge Alfred Hendrickx.



A BARCELONE
**Un amour,
de(ux) collections**

Comme dans les films où les chemins des protagonistes n'arrêtent pas de se croiser, ces deux-là ne se doutaient pas que leurs vies allaient bientôt être liées. Tous deux antiquaires et amoureux de la Sécession viennoise et de l'Art Déco, Michèle van Hove et Nicolas Vanderbeck ont développé ensemble une véritable passion pour les années 1950, en particulier pour les meubles italiens. Leur appartement en témoigne mieux que n'importe quelle galerie.

REPORTAGE KERSTIN ROSE / PHOTOS CHRISTIAN SCHAULIN



Pendant des années, Michèle van Hove et Nicolas Vanderbeck ne soupçonnaient pas le bonheur qui les attendait... Michèle l'antiquaire et Nicolas le spécialiste de l'Art Déco se croisaient régulièrement lors de foires et de grands marchés aux puces en France comme en Belgique. Ils se côtoyaient, examinaient les marchandises de l'autre, puis se perdaient de vue. Jusqu'au jour où leurs cœurs se sont enflammés. Ils sont tombés amoureux et ont décidé de tout partager. Et nous voilà, quinze ans et quelques déménagements plus tard. Après plusieurs étapes dans le Sud de la France et Outre-Quévrain, ces deux passionnés se sont installés il y a onze ans, à Barcelone, où ils ont ouvert ensemble le magasin d'antiquités raffiné « Fins de Siècles ». Ils y exposent des collections Art Déco ainsi que de magnifiques pièces des années 1950 dans les 300 m² qu'ils occupent au cœur de l'élégant quartier Eixample. Mais les meubles, sièges et luminaires sont d'abord restaurés avec soin dans leur propre atelier par des artisans qualifiés. « *Il y avait vraiment un marché à prendre dans cette ville, se rappelle Michèle. Et puis, il fait bon vivre ici !* »

Eux habitent désormais dans un appartement de 150 m² dans le Born, quartier tendance et apprécié des noctambules. Ils y vivent à deux pas du Jardin de la Ciudadela, le plus populaire des espaces verts de Barcelone, et à quelques minutes de la mer. « *Nous avons été immédiatement séduits par la disposition des pièces et l'exceptionnel carrelage ancien* », énumère Michèle. La couleur du carrelage originel a d'ailleurs influencé toute la décoration intérieure. Ainsi, l'enfilade rouge des années 1910 et les toiles de leur ami peintre Jean Corliano rappellent le rouge des

Les propriétaires sont tombés sous le charme du carrelage ancien et de la disposition des pièces

Ci-dessus :
Dans le salon, le canapé et les fauteuils assortis sont des années 1940 et italiens mais la propriétaire n'en connaît pas le designer. Elle les a recouverts d'un tissu anglais vintage. Au milieu, tables basses de Carlo de Carli (1940). Le meuble rouge a été fabriqué en Belgique dans les années 1910-1920, sans doute d'après un dessin de l'architecte Antoine Pompe. Lustre en cuivre des années 1940, applique italienne Stilnovo.

Page de droite :
Le coin salle à manger est séparé du salon par une bibliothèque dans le style de Franco Albini. Il est organisé autour d'une rare table triangulaire à trois pieds métalliques du début des années 1950 et de chaises à double dossier en acajou de la même époque. Meuble à alcools signé Ico Parisi (1950), lustre *Grand Chandelier* (Arredoluce).





dalles, tandis que le mobilier et le tapis de la bibliothèque reprennent la teinte bleue et que les fauteuils et les accessoires du couloir font ressortir les teintes gris-noir.

Des pièces qui n'ont pas de prix...

Petite-fille d'un antiquaire bruxellois, Michèle a grandi entourée d'objets anciens, tandis que Nicolas s'est intéressé plus tard à ces vestiges du passé. Très jeunes, ils commencent à vendre et chiner au Jeu de balle, les Puces de Bruxelles. Profitant de la chute du mur de Berlin, Nicolas se met à parcourir la Tchécoslovaquie où il achète des meubles rustiques avant d'être séduit par la Sécession Viennoise et l'Art déco. Tombé amoureux d'un certain nombre d'objets bien précis, il s'est mis à les rechercher de manière ciblée, chassant des pièces de plus en plus originales et rares. Sa collection d'ours polaires en porcelaine, céramique ou terre cuite débute à Prague à cette époque, quand il visite la légendaire fabrique Royal Dux et contribue à relancer la production de leur emblématique ours polaire. Par la suite, Michèle l'a accompagné dans ses voyages et, ensemble, ils ont réuni une collection de pièces qu'ils revendent à des amoureux d'art du monde entier. Leur spécialisation leur a permis de croiser la route de clients célèbres comme Elsa Peretti, créatrice de bijoux et mannequin, dont ils ont meublé le siège de la fondation à Barcelone, ou de Madame Stoclet qui a invité Nicolas à dîner au palais éponyme à Bruxelles. Cet édifice, bâti par Joseph Hoffmann, représente un lieu mythique pour les amateurs de Sécession.

Cependant, certaines pièces n'ont pas de prix. Leurs objets favoris, tels que la collection d'ours polaires ou le miroir chromé rond datant de 1935, sont les éléments incontournables du mobilier de leur nouvel appartement. Tout comme la collection de boîtes en marqueterie des années 1930 ou de 33 tours de Nicolas. « *Je me sou-*

En haut à gauche :
Sur le banc d'Harry Bertoia (Knoll, 1952), les propriétaires ont installé une lampe espagnole en verre glacé des années 1920. Au-dessus, photo de la Costa Brava en 1970.

En haut à droite :
Michèle a parcouru toute l'Europe pour constituer sa collection d'ours polaires des années 1930, sa plus grande fierté dans son intérieur.

Page de droite :
Sur les étagères dans le style de Franco Albini, on découvre une collection d'argenterie espagnole. Au sol, rangement italien des années 1950. Chaise à double dossier en acajou.





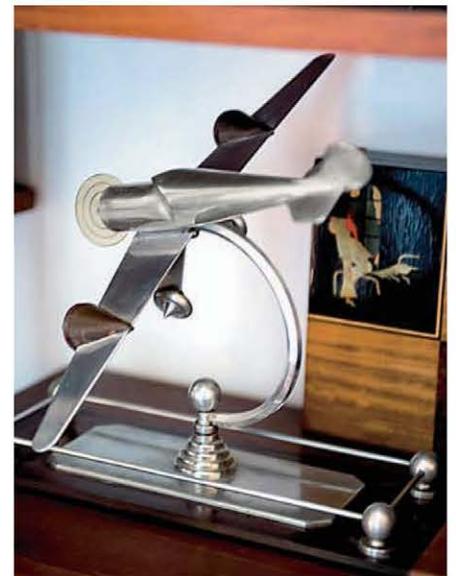
viens de l'histoire de chaque objet. On pourrait me qualifier de boulimique, déclare-t-il. Je préfère parler de passion... » A l'inverse, Michèle se satisfait de quelques pièces uniques, comme la table en chêne et stratifié bleu, constructiviste, italienne des années 1950 sur laquelle se trouve la vieille platine vinyle de Nicolas.

Le style 50's respandit dans la salle à manger

Le couple partage son amour pour l'artisanat : tous deux savent exactement combien d'heures de travail et quels savoir-faire sont nécessaires à la fabrication d'un meuble vernis au tampon. C'est aussi la raison pour laquelle ils manipulent ces précieux objets avec beaucoup de précaution. Déjà séduits par la Sécession et l'Art Déco, ils ont également développé, depuis quelques années, un véritable engouement pour les années 1950, en particulier les meubles italiens et l'argenterie espagnole de cette période. Le style de cette époque respandit par exemple dans la salle à manger. « Ces chaises en acajou sont uniques, s'emballe Nicolas. Je n'en ai jamais vu ailleurs que chez nous. » Quand il est question d'aménagement, Nicolas et Michèle ne procèdent pas de façon méthodique ; c'est l'intuition qui prime.

Alors qu'ils avaient ouvert tous les cartons, que toutes les lampes et les tableaux étaient en place, que les buffets, fauteuils et dessertes avaient été placés, ils ont fait une étonnante découverte : les choses, même hétéroclites, trouvent leur place d'elles-mêmes. Une harmonie se dégage de leur appartement : les délicates lampes italiennes du salon, les dessertes et les pieds de chaises autour de la table à manger font toutes penser à des pattes d'araignées. Ces associations pourraient en déranger plus d'un ; Michèle et Nicolas, eux, les trouvent fascinantes.

www.fins-de-siecles.es



En haut à gauche :
Devant la bibliothèque italienne, le coin lecture est agrémenté de trois peintures françaises et d'une tête en terracotta signée de l'artiste belge A. Verhenge.

En haut à droite :
La chambre présente une décoration plus épurée : tables de chevet de l'école catalane Art déco Gatpac, appliques de René Mathieu (1950) et miroir lumineux allemand des sixties.

Ci-dessus :
Gros plan sur l'avion en bakélite et aluminium au style Art déco prononcé.